

POLYVALENT ■ L'ancien scieur se démène pour la profession et prend le temps d'écrire des romans

# Maurice Chalayer, du bois au papier



DISCIPLINES. « Scieur » Maurice Chalayer est tombé tout petit dans le bois et les métiers de la scierie. Il a ajouté la littérature à la longue liste de ses passions. BERNARD SCHREIER

Ancien scieur, formateur, chercheur et écrivain, Maurice Chalayer est aussi le fondateur et président de l'Observatoire du métier de la scierie.

Bernard Schreier

**M**aurice Chalayer est né au cœur du massif du Pilat en 1958, à Bourg-Argental pour être plus précis, d'un papa scieur au Bessat, le plus haut village de la Loire, et d'une maman mère au foyer. Un papa scieur, ce qui veut dire une implication dans le bois dès son plus jeune âge, tout comme ses trois frères. La communale d'abord au Bessat avant de prendre plus tard une orientation technique. L'entrée dans la Maison Familiale Rurale du Pilat puis un pré-apprentissage en scierie avant d'obtenir un CAP de scieur affûteur (un scieur doit savoir affûter ses outils) puis d'entrer à la scierie Chalayer pour épauler son père que la crise de 1973-74 (choc pétrolier) avait durement éprouvé.

« Une jeunesse un peu sacrifiée, dit-il. A cause du

travail. Il fallait faire tourner l'usine. » Scieur oui, mais aussi skieur dans ces stations où le ski de fond est roi. « Marc, un de mes frères, a fait les Jeux Olympiques universitaires de Lake Placid (Floride) en 1980 et Bernard a été sélectionné en 1976 pour les Jeux Olympiques d'Innsbruck (Autriche). »

### Trahi par sa main, il devient formateur

Comptant perpétuer la tradition familiale, il décide cependant, à cause d'un grave accident à la main, de se convertir à la transmission de sa passion et de son savoir-faire aux jeunes en devenant formateur à la Maison fa-

miliale de Lamure-sur-Azergues, poste qu'il occupe depuis 1980.

Curieux, énergique et entreprenant, tel est bien le « scieur Maurice Chalayer » qui décida de reprendre des études (de 1992 à 1994) à l'Université de Tours tout en continuant son travail d'enseignant et cela jusqu'à l'obtention en 1995 d'une Maîtrise en Science de l'Éducation, grâce notamment à un mémoire de 450 pages sur la situation socioprofessionnelle de la scierie française,

« J'étais alors le premier à me pencher sur le sujet, dit-il Je suis d'ailleurs encore un peu le seul. »

Ce travail de formateur

n'a certes pas que des avantages matériels mais le contact permanent avec les élèves et de nombreuses visites d'entreprises font de cet homme du bois un observateur avisé quant au nombre d'élèves, particulièrement peu élevé, qui prétendent aujourd'hui à un CAP de Conducteur Opérateur de Scierie et les Mécaniciens Affûteurs.

### Un observatoire et un club pour scier de concert

Passionné par tout ce qu'il fait, Maurice Chalayer décide de créer en 2004 « L'Observatoire des métiers de la scierie », association loi de 1901, et le Club des Scieurs Développeurs. Dans son esprit et dans les faits, les deux structures se complètent : un club qui fait remonter des préoccupations du terrain et l'Observatoire qui y apporte des solutions. Une quarantaine d'adhérents professionnels, scieurs, propriétaires forestiers, fournisseurs de

matériel... venus de la France entière se retrouvent pour réfléchir lors d'un séminaire annuel sur un thème choisi, sans dispute ni langue de bois (forcément...), le but étant d'échanger des expériences et de soumettre des idées dont certaines sont reprises par les ministères.

### Hommage aux victimes de 1999

Maurice Chalayer et ses collègues sont aussi à l'origine de l'inauguration, en août 2004, de la stèle sculptée par le Jurassien Adrien Meneau, élevée sur les sommets de Grandris, à la mémoire de la centaine de forestiers morts, souvent dans l'indifférence la plus générale, lors de l'exploitation des chablis de la tristement fameuse tempête de 1999. Pour toute la profession, ce fut une victoire et la reconnaissance de ces victimes « qui doivent être considérées comme des acteurs professionnels engagés et non comme des accessoires de production », insiste Maurice Chalayer.

Chercheur, militant, formateur, et écrivain talentueux, Maurice Chalayer est un travailleur infatiga-

ble qui aime, comme Bernard Clavel, son auteur préféré, travailler dans le silence. Le grand silence de la forêt où il peut être à l'écoute des personnages de ses romans. ■

### DATES

1958

Naissance à Bourg-Argental, dans le massif du Pilat.

1980

Maurice Chalayer devient formateur à la Maison Familiale Rurale de Lamure-sur-Azergues, poste qu'il occupe encore à ce jour.

1987

Publication de son premier essai poétique, intitulé *Les sentiers de la joie*.

2004

Création de l'Observatoire du Métier de la Scierie et du Club des Scieurs.

2012

Sortie de son dernier roman, *La terre de la discorde*, aux Editions De Borée.

### Ses meilleures feuilles

Formateur, chercheur, militant donc, mais aussi écrivain. Maurice Chalayer n'a pas publié que des ouvrages techniques, tous de référence d'ailleurs : *La Scierie Française, un métier d'experts* en 2001, *Les Enjeux de la Scierie Française* en 2005 ; *L'Avenir de la Scierie Française...* pour ne citer que ces quelques titres. Il est aussi l'auteur de huit romans, dont certains ont été primés, des essais poétiques comme *Les Sentiers de la joie* en 1987 puis *Le Fils du vent* préfacé par Michel Jazy, jusqu'au dernier roman *La Terre de la discorde* aux Editions De Borée, sans oublier les études qu'il publie régulièrement dans la revue hebdomadaire *Le Bois International*.



